COMPTE RENDU du 4ème CPR RITA ANIMAL
du 23 novembre 2016
AVIPOLE

Présents : *feuilles d'émargement en PJ*

- ACTA
- ARP
- AVIPOLE
- Chambre Agriculture
- Conseil Régional
- CIRAD
- DAAF
- Eleveurs référents
- FAFSEA
- FRCA
- GDS
- EPL
- OVICAP
- RITA Canne
- RITA Horticole
- SICA REVIA
- SICALAIT
- URCOOPA
- VIVEA

ORDRE DU JOUR : *Diaporama de présentation en PJ*

1. **Point structures**
   - 1.1.1. ARP
   - 1.1.2. GDS

2. **Le volet sanitaire**
   - 2.1.1. Point d'avancement des actions
   - 2.1.2. Présentation des 1ers résultats de l'étude salmonelles en élevage avicole
   - 2.1.3. L'épidémiosurveillance dans la zone OI et à la réunion
   - 2.1.4. Discussions sur la création d'un GT « prévention à la crise »

3. **Les réseaux de références**
   - 3.1.1. Les résultats 2015 en volaille de chair

4. **Le volet fourrages**
   - 4.1.1. Point d'avancement des actions
   - 4.1.2. Présentation de l'outil « calcul des coûts de production des fourrages »
   - 4.1.3. Discussions autour de la mise en place d'une filière fourrages

5. **Les actions en hors-sol sur l'ambiance bâtiments en lien avec le BE animal**
   - 5.1.1. Formation à la biosécurité en filière porcine
   - 5.1.2. Etude sur la caractérisation des litières volailles

6. **Le volet inter-DOM**
   - 6.1.1. Evolution de l'équipe d'animation inter-DOM
   - 6.1.2. Point sur la plateforme COATIS
   - 6.1.3. Les journées nationales RITA 2017
   - 6.1.4. Le séminaire AgroEcoDom

Introduction :

James HOAREAU, *président de la coopérative AVIPOLE*

Le président rappelle l'importance de l'innovation et du transfert au sein de la coopérative AVIPOLE et cette volonté permanente d'anticipation, illustrée par les efforts faits depuis des années au niveau de la réduction des antibiotiques, du bien-être animal et de la biosécurité, notamment avec la mise en place de la charte de progrès « agri confiance » (qui est d'ailleurs en train d'évoluer).

Il rappelle les liens constants avec les partenaires, particulièrement sur l'appui à la lutte contre les salmonelles, ainsi que ceux avec les services de l'état et la FRCA sur le dimensionnement de la filière.

Richard FEUILLADE, *SEAT DAAF*

Le CPR est un moment important du RITA puisqu'il rassemble les membres de droit et les membres associés au dispositif.

Le RITA est d'autant plus important que les enjeux le sont : l'élevage a traversé une année difficile, tant sur le volet sanitaire (le dispositif de biosécurité est toujours en cours) que sur les difficultés d'écoulement des productions (même si la Réunion est vue comme un exemple en terme de couverture du marché par les productions locales) et d'approvisionnement en fourrages (en lien avec la sécheresse).

Le RITA doit permettre d'apporter des solutions.

---

1. Point structures

Lors du dernier CPR, les partenaires avaient exprimé leur inquiétude sur la continuité des actions en lien avec les difficultés rencontrées par l'ARP et le GDS. Un point est fait sur l'évolution de leur situation.

ARP, Alex MICHON, *directeur*

Après un rappel du contexte (restrictions budgétaires, baisse des recettes sur la partie TAF en lien avec le retard de la mise en place du FEADER), A. MICHON explique que l'ARP a fait appel à Réunion Active. Cela a donné lieu à un 1er diagnostic en juillet 2016 et au lancement d'un audit en septembre. Il en ressort un plan stratégique de sauvegarde :

- Un plan sénior qui acte le départ des 3 personnes proches de la retraite ;
- L'embauche de 3 nouvelles personnes, avec un financement FEADER pour 2 (dont 1 technicien(ne) RITA) et 1 contrat d'avenir ;
- Une intervention du CD sous forme de subvention hors PO ;
- Une constitution d'un fond de roulement par le Crédit A. et Réunion Active.

Ce plan a été validé par le CA de l'association et sera présenté le 24 novembre aux financeurs.

GDS, Bertrand NENARD-BRULE, *directeur technique*

Rappel du contexte à son arrivée il y a 4 mois : 13 départs et une réorganisation de la structure pour relancer la dynamique et continuer les actions. Le nouvel organigramme est présenté, avec une équipe pluridisciplinaire de 17 personnes, qui met le RITA en lien avec tous les services et la qualité au cœur du dispositif.

2. Le volet sanitaire

Un **point** est fait sur **l'avancée des actions** et les nouvelles personnes qui en sont chargées.

Les protocoles HP sont revus pour y intégrer de façon plus prégnante le point de vue de l'éleveur : quel est le statut sanitaire réel de son élevage (issu des enquêtes et prélèvements) et comment il perçoit ces maladies et leur impact. De même, beaucoup de travaux ont été menés sur les stomoxes mais on manque de matière sur les tiques. Une expérimentation va être menée sur la ferme de la SICALAIT, démarrage début 2017.

Sur l'action eau, la question est soulevée du retard de l'expérimentation SELKO alors que tout semblait calé en juin. Le GDS précise que les protocoles sont à revoir.

Les 1ers résultats de **l'étude salmonelle** sont à relativiser car cette présentation porte sur un échantillon de 29 éleveurs sur les 54 prévus pour l'étude. Il reste 6 éleveurs à enquêter et le GDS peine à les recruter.

Echanges

Le CR *demande comment se fait le lien entre recherche et plan d'action.*
Le CIRAD *répond que l'on a déjà des notions assez complètes des vecteurs, surtout au niveau mécanique. Le point restant à élucider concerne le nettoyage-désinfection qui est fondamental, ainsi que la lutte contre les rongeurs.*
L'animation *complète que les résultats seront transférés aux éleveurs sur les nouveaux plans et par la formation.*
L'éleveur référent volaille *précise qu'à force de travail et d'échanges sur les méthodes, on arrive à des résultats. Oui, il y a des avancées et il remercie le GDS et le CIRAD pour leur réactivité et les échanges permis par le RITA sur les salmonelles et la qualité de l'eau qui sont des points qui ont besoin d'être travaillés pour améliorer les performances en élevage.*
L'ARMEFHLOR *demande si des recherches ont été faites sur la lutte biologique par les plantes contre les vecteurs.*
Le CIRAD *répond que les 1ers essais donnent des résultats moyens, car il est difficile de cibler l'efficacité sur un vecteur. Des travaux sont en cours sur les huiles essentielles et les plantes, mais les résultats ne sont pas attendus avant 5 ou 6 ans.*

Présentation par le CIRAD du dispositif d'**épidémiosurveillance** de la zone OI et par les GDS sur le dispositif lancé et prévu à la Réunion.

Echanges

Sur l'épidémiosurveillance et la biosécurité, ***l'animatrice*** *propose de lancer une réflexion sur la prévention à la crise et sur la mise en place de mesures pérennes, via le lancement d'un groupe de travail.*
Le SALIM *rappelle que les mesures de biosécurité sont reconduites jusqu'à fin janvier et qu'il n'est pas question pour l'instant de baisser le niveau de vigilance.*
Les professionnels *s'insurgent sur le maintien des dispositifs dans les élevages et les mesures prévues sur le site de Miel vert. Ce point doit être à l'ordre du jour du CROPSAV du 02 décembre et le SALIM doit se positionner.*
La question de la mise en place d'un GT sera revue fin janvier ou à la levée des dispositifs de vigilance.

3. Les réseaux de références

L'animation inter-DOM souligne que la plateforme COATIS peut être un support pour les publications du réseau de référence.

4. Le volet fourrages

L'ARP précise qu'elle avait sous-estimé le travail à faire sur les fourrages et que la non embauche du technicien initialement prévu a fait que les actions ont pris du retard, malgré tout minimisé par la forte implication des techniciens de la structure.
L'outil sur les coûts de production est présenté.

Echanges

L'animation inter-DOM *demande si des contacts ont été pris avec IKARE qui a déjà travaillé sur les fourrages.*
Le séminaire AgroEcoDom permettra des échanges.

Le CIRAD *demande si l'ARP a fait appel au géo référencement des parcelles et précise qu'il y a un intérêt réel pour le suivi de la pousse de l'herbe.*
L'ARMEFHLOR *indique qu'une collaboration pourrait être instaurée, notamment sur les cycles de stratégies de rotation en lien avec les plantes de service.*
Sur les outils développés ou prévus, ***l'ARP*** *ajoute qu'il y a un besoin de données précises sur les espèces et les secteurs géographiques si on veut être précis dans le conseil. Les coûts de production diffèrent énormément selon les itinéraires et les méthodes de production.*

L'animatrice *propose de lancer une réflexion, formalisée par la mise en place d'un groupe de travail avec l'ensemble des partenaires, autour d'une* ***filière fourrages*** *structurée.*
Le CIRAD *réitère son soutien aux actions fourrages et précise que les enjeux sont forts : on vise des rendements que l'on n'atteint jamais et on a du mal à anticiper sur les changements climatiques. On doit mettre en place un « plan Marshall » fourrages.*
L'éleveur référent bovin *va tester l'outil coûts de production. Pour lui une filière fourrages est importante face aux manques annuels et on devrait l'élargir aux échanges avec la filière canne pour la paille.*
La SICA REVIA *ajoute qu'une dynamique filière a été mise en place et fonctionne. Mais il y a un gros travail à faire avant au sein des exploitations pour faire progresser la production.*
La FRCA *précise que la volonté politique de mettre en place une filière a été actée en juillet dernier mais que l'on attend que l'ARP soit remise sur pied. Un premier travail a été fait avec le levier FEADER sur les prairies dans les bas et la décision de construire un projet est prise mais il est impératif de mutualiser et de jouer collectif. La profession a manifesté une volonté de s'organiser et le travail doit démarrer dès janvier 2017.*

5. Les actions en hors-sol sur l'ambiance bâtiments en lien avec le BE animal

Présentation des actions en cours ou prévus pour un lancement cette année.

6. Le volet inter-DOM

Jean Champagne, de l'ACTA, fait un point sur l'animation nationale, la plateforme COATIS, les Journées Nationales des RITA 2017 et sur la mission AgroEcoDom. Il précise que le rôle de l'ACTA dans l'animation des RITA est de permettre un rapprochement des DOM avec les instituts techniques métropolitains.

Conclusion

L'animatrice remercie les partenaires pour leur travail et rappelle que le transfert ne pourra se faire avec succès qu'avec l'implication des professionnels et le maintien de la dynamique réseau.